

DES NOTES MANUSCRITES DE F. JACOBS APUD L. SINNER AU TEXTE DE MÉNANDRE LE RHÉTEUR

Parmi les papiers appartenant au philologue suisse G. R. L. Sinner¹, on trouve des notes manuscrites en latin, sans signature, avec des annotations critiques à 128 passages de l'édition du *Traité I* du rhéteur Ménandre, réalisée par L. Heeren (1785). Notre première surprise a été que quelques-unes de ces notes, que, en principe, on attribuait à Sinner, se trouvaient déjà publiées, mais sous le nom de F. Jacobs, dans la revue «Allgemeine Schulzeitung» («Variae Lectiones, Cap. IV», Nr. 80, 1828, 649–653 et «Variae Lectiones, Cap. V», Nr. 81, 1828, 657–662), et avaient été reprises par les différents éditeurs de ce rhéteur, y compris les derniers, Russell-Wilson, qui en plusieurs occasions les mentionnent dans l'apparat critique de leur édition (Menander Rhetor, Oxford 1981) et arrivent même à les adopter comme texte authentique (cf. 343.23, 356.10, 358.28, 364.2, 366.30, suivant leur numérotation). Notre soupçon (l'attribution à F. Jacobs²) a été confirmé lorsque nous avons constaté que, sur quelques-unes des notes manuscrites, on avait ajouté en marge, avec la même écriture, les abréviations «Sch. Z.» ou «Sch. Zeit.», qui font référence, sans doute, à cette revue «Allgemeine Schulzeitung» (que nous citerons en abrégé comme A. S.). Même dans quelques passages (par exemple, la première note à la p. 28 de l'édition de Heeren – 332.14 dans Russell-Wilson – ou la troisième note à la p. 36

1) A. Olivieri, *Indicis codicum Graecorum Magliabechianorum supplementum*, SIFC 5 (1897), dans Ch. Samberger (éd.), *Catalogi codicum graecorum qui in minoribus bibliothecis italicis asservantur*, Lipsiae 1965, 425. Il s'agit du *Magliabech*. 72, actuellement déposé à la Biblioteca Nazionale Centrale (Firenze), ms. De Sinner 39, ff. 9–26. Notre étude n'aurait pas été possible sans les démarches faites par M. Rafael Herrera auprès de cette bibliothèque, auquel nous tenons à exprimer notre gratitude, ainsi qu'à Mme Esther Douterello et à M. Perfecto Cid. Nous remercions aussi Mme Mar Puebla pour la traduction de notre étude, qui s'encadre dans le projet de recherche HUM2005-02415, du Ministère de l'Éducation et des Sciences de l'Espagne.

2) L'héritage de F. Jacobs se trouve actuellement à l'Universitäts- und Forschungsbibliothek Erfurt/Gotha. Selon les informations que nous avons pu obtenir, dans celui-là on ne retrouve pas ces notes.

[335.29]), les différentes corrections nous permettent de suivre le processus de la conjecture, depuis la première proposition, corrigée par la suite, jusqu'à celle qui a finalement été publiée.

Du point de vue de la chronologie relative, si notre attribution est correcte, il y a quelque évident terminus ante quem pour ces notes, spécialement l'édition de Walz (parue en 1836), que Jacobs n'arrive pas à citer, ainsi que la date (juillet 1828) de la publication des notes dans la revue A. S. Il y a aussi quelque clair terminus post quem, comme la citation des *Meletemata critica* de G. Schaefer (1805) ou les notes de F. J. Bast aux livres *De dialecticis linguae graecae*, édités par Schaefer lui-même en 1811. Bien sûr, les notes sont aussi postérieures aux *coniectanea* de Valesius (= H. De Valois) de 1740 et à l'édition de Heeren citée ci-dessus (1785).

Du point de vue du contenu, on peut s'étonner de trouver en quelques occasions des commentaires négatifs sur des propositions de correction de Heeren (par exemple, dans la note à la p. 54 de Heeren: «Hunc quoque locum H. iuvenili temeritate immutavit»; dans la note à la p. 55: «Heerenius ... vehementer a vero aberravit»), qui ont été ensuite adoucis, même avec des terms plus élogieux, dans la version publiée de A. S. (p. 652: «Emendavit Heerenius ... quae mihi non tam certa videntur»; p. 649: «Heerenius, vir praesantissimus ... editor doctissimus ... multum lucis affudit docta interpretatione adhibita, multosque locos ingenii ope restituit, ad alios persanandos viam munivit»).

Nous attribuons la totalité de ces notes manuscrites au texte du Ménandre le rhéteur à Ch. Friedrich W. Jacobs (1764–1847)³, à une date indéterminée entre 1811 (citation des notes de Bast) et 1828 (publication partielle dans A. S.), bien que ce soit possible que quelques-unes aient été ajoutées après cette date-là (par exemple, la note à la p. 34 de l'édition de Heeren, où on fait mention de Heindorf et Ast). Il est même possible que l'annotation marginale «Sch. Z(eit).» ait été insérée après la publication dans A. S., et pas avant. En fait, à la fin de A. S., Nr. 81, 1828, p. 662, on ajoute «Fortsetzung folgt demnächst», quoique, selon nos informations, cette «continuation» n'ait pas fini par être publiée⁴. La présence, à côté des

3) Cf. W. Pökel, *Philologisches Schriftsteller-Lexikon*, Leipzig 1882, réimp. Darmstadt 1966, 130. Cf. aussi p. 259 («Sinner»).

4) Ainsi, elles ne sont pas citées dans une étude si détaillée comme celle de J. Soffel, *Die Regeln Menanders für die Leichenrede*, Meisenheim am Glan 1974, 112 ss., «Editionen und Emendationen».

notes à Ménandre, d'autres notes, aussi en latin et avec la même écriture, datées à 1826, nous mène à proposer une date proche pour l'ensemble d'entre elles.

Les notes manuscrites semblent appartenir, donc, à Jacobs, bien qu'elles se trouvent actuellement parmi les papiers de Sinner. Comme tous les deux ont collaboré en quelque occasion (ainsi, en 1837 dans l'édition du *Criton* de Platon, avec des annotations latines de Jacobs réunies par Sinner), l'hypothèse la plus simple est peut-être que Jacobs ait envoyé l'ensemble complet des notes à Sinner, dont quelques-unes ont été publiées dans A. S., ou bien que – comme il est arrivé avec l'édition de Platon – Sinner ait postérieurement recueilli les notes de Jacobs à fin de les publier, ce qu'il n'a pas fini par réaliser, raison pour laquelle elles sont restées jusqu'aujourd'hui parmi ses papiers. Nous remplissons le devoir de les faire connaître, puisque, étant donné leur qualité et leur grand nombre, elles devraient être tenues en compte dans les futures éditions du rhéteur Ménandre.

Nous reproduisons ci-après les 80 nouvelles notes, non publiées dans A. S. ou avec quelques changements par rapport à la version publiée. En premier lieu apparaît, devant le signe], le texte que Jacobs lisait (celui de l'édition de Heeren et, parfois, celui de l'édition Aldine de Venise, 1508/9, ainsi que quelques corrections de Valois de 1740); suit ensuite sa conjecture, que nous accompagnons de quelques commentaires lorsque celle-ci devance des propositions d'éditeurs postérieurs (Walz, Spengel, Bursian et Russell-Wilson) ou coïncide avec la leçon de certains manuscrits, souvent *recentiores*⁵, que Jacobs, à ce moment-là, ne connaissait pas. Finalement, nous éditons en appendice la 1ère partie du manuscrit attribué à Jacobs (avec des notes critiques jusqu'à la Sect. II, c. I, p. 57, de l'édition de Heeren). Avec cette étude, nous souhaitons faire mieux connaître l'important travail critique du savant allemand.

5) Cf. la récente thèse de doctorat de E. Ares, *El texto del rétor Menandro. Los manuscritos recentiores*, Universidad Complutense de Madrid 2002, dont nous prenons les sigles des manuscrits *recentiores*. Veuillez aussi consulter notre étude *L'Angelic. 54* et autres *recentiores* de Ménandros le rhéteur, *RhM* 144 (2001) 186–203.

Nous citons en abrégé:

A. S.: Allgemeine Schulzeitung («*Variae Lectiones*, Cap. IV», Nr. 80, 1828, 649–653 et «*Variae Lectiones*, Cap. V», Nr. 81, 1828, 657–662)

Éditions:

Heeren: L. Heeren, *Commentarius 'De Encomiis'*, Göttingen 1785.

Walz: Ch. Walz, *Rhetores Graeci*, vol. IX, 127–212, Stuttgart / Tübingen 1836.

Spengel: L. Spengel, *Rhetores Graeci*, vol. III, 331–367, Leipzig 1876, réimp. Frankfurt am Main 1966.

Bursian: C. Bursian, *Der Rhetor Menandros und seine Schriften*, München 1882.

Russell-Wilson: D. A. Russell / N. G. Wilson, *Menander Rhetor*, Oxford 1981⁶.

Manuscripts:

P: Paris. Gr. 1741

F: Paris. Gr. 1656

Z: Paris. Gr. 2423

G: Gudian. 14

W: Vatic. Gr. 306

H: Palat. 277

M: Laur. 56.1

I: Vindob. 60

m: Laur. 81.8

K: Ambr. 1.81

A: Angelic. 54

Ma: Matrit. BN 4738

b: Bodl. T.3.13

Sc: Scor. Σ.III.15

C: Ambr. B 164

N: Neap. II, E-4

D: Palat. 66

R: Ross. 981

E: Marc. 8.10

T: Vatic. Gr. 728

v: Marc. 429

6) À la page de l'édition de Heeren, nous ajoutons aussi la numération de Russell-Wilson afin de faciliter la localisation des passages en discussion.

Notes Critiques

- p. 25 (331.8): οὗς ἦ] οὗς δὴ. δὴ est la leçon adoptée aussi par Walz selon le témoignage de quelques manuscrits et celle éditée par Russell-Wilson.
- p. 26 (331.9–10): ὑπὲρ τούτων τῶν τριῶν ... διδάσκουσιν] ὑπὲρ τοῦ <ἀπό> τὴν τρίτην (...) διδάσκειν.
- p. 26 (331.11): πρὸ ῥητορικῆς προσδόκα μόνον] ὑπὲρ ῥητορικῆς προσδόκα λόγον.
- p. 27 (332.4): ὅλοις] ὅλως. La correction est attribuée à Walz par Russell-Wilson, mais on la trouve déjà dans les notes manuscrites de Jacobs apud Sinner et dans les recentiores C R H Ma K Sc E b G.
- p. 27 (332.6): ἐπειδὴν] ἐπειδή, *vel* διελοίμεθα] διελώμεθα. Russell-Wilson attribuent cette correction à Spengel, mais elle apparaît déjà dans les notes manuscrites de Jacobs.
- p. 28 (332.14): μάθωμεν] ἀφῶμεν *ante corr.*, μεθῶμεν *post corr.*, qui est la forme qui est passée dans la publication de A. S. (p. 649). μεθῶμεν est aussi la leçon des manuscrits W M.
- p. 28 (332.21): Jacobs préfère garder la leçon transmise, ἀγνοῶν, au lieu de la correction de Heeren: ἀγνοῶ.
- p. 29 (332.29): περιλειφέναι] περιελήφεναι, qui est la leçon que l'on trouve dans l'édition Aldine.
- p. 30 (333.13): ἐτίμησαν] ἐν τιμῇ ἦσαν. Outre cette correction, dans les notes publiées dans A. S. (p. 650) on lit ἐτιμήθησαν.
- p. 32 (334.2): τοῦ μηκέτι ἐξεῖναι] τούτου μηδέν τι ἐξεῖναι ἦ.
- p. 33 (334.27–28): ἀνακαλεῖν] ἔλκειν. Dans la version publiée (A. S., p. 650), la correction qui s'ajoute est ἐπικαλεῖν.
- p. 36 (335–25): *post* ἐκθέσθαι Jacobs *add.* σχήματά γε τὰ ἀνακλητικὰ ἀμόττονα – ἅμα δὲ μήτε ὑπερβαίνωμεν τὸ μέτρον.
- p. 36 (335.28): Jacobs doute que la correction de Heeren soit correcte: τούτοις *pro* αὐτοῖς («neque tamen melius quid succurrit»).
- p. 36 (335.29): ἐκ τῶνδε τῶν] ἐκ θείων *vel* ἱερῶν *ante corr.*, ἐκ τῶν καὶ τῶν *post. corr.*, qui est la version publiée dans A. S., p. 651.
- p. 39 (336.28): ψυχροτέροις] εὐψυχότεροις. La correction se rapproche de celle d'Ernesti, ἐμψυχότεροις, acceptée par Russell-Wilson.
- p. 40 (337.17): ὡσπερ οὖν] ὡσπερ δὲ. Dans la version publiée (A. S., p. 651), la correction est ὡσπερ κατὰ.

- p. 41 (337.30): Jacobs ne considère pas nécessaire l'insertion de τοῦ proposée par Heeren.
- p. 44 (338.26): Il n'est pas nécessaire non plus d'introduire ἐνεΐη, mais sous-entendre ἐστί.
- p. 46 (339.16 ss.): ἦ] καὶ
μεγέθους] ἀήθους
ἦ ἀπὸ] ἀπὸ δὲ
καὶ] μᾶλλον ἦ.
- p. 47 (340.8–9): οἱ τοῖς μυθικοῖς] ἢ τοῖς μυθικοῖς. Russell-Wilson attribuent la correction à Spengel, mais on la trouve déjà dans les notes manuscrites de Jacobs.
- p. 50 (341.6): ὕστερον Πόρου] υἱὸς ἔρωσ Πόρου *vel* ὡς υἱὸς ἔρωσ Πόρου.
- p. 51 (341.17): ἔχοιτε ἄν λέγειν] λίποιτο ἄν λέγειν.
- p. 51 (342.3): ἦν μὲν γὰρ] εἰ μὲν γὰρ. Cette correction de Russell-Wilson, ainsi que la suivante (cf. Comm. ad loc.), se trouvent déjà dans les notes manuscrites de Jacobs.
- p. 52 (342.10): ἔστι] ἔτι.
- p. 54 (343.6): καὶ ἀπευχᾶς δικαίας [οὔσας]] ἢ ὡς ἀπευχᾶς ἀδικίας οὔσας.
- p. 54 (343.6): καὶ ἀπλῶς εἶναι] ἀπλῶς εὐχεσθαι.
εἶναι δὲ ἀπλάς] εὐχᾶς δὲ ἀπλάς.
- p. 54 (343.10): ἐπιὼν τὰς αἰτίας εἰς τοὺς πολίτας] καὶ ποιητῶν τὰς λιτὰς.
- p. 55 (343.18): οἱ διηπόρησαν] εἰ διηπόρησαν.
- p. 55 (343.21–2): εἶ γε ἀνθρώπινα πράγματα καὶ διοικήσεις τεθεῖσαι]
εἰ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα κείται διοικήσει θεία τεθεῖσαι.
- p. 56 (344.2): οὐκέτι μοι ὡς] οἴους ὁμοίως (*suprascr.* ἐτύμως). Russell-Wilson attribuent la correction ὁμοίως à Bursian, mais celle-ci se trouve déjà dans les notes manuscrites de Jacobs. La version publiée (A. S., p. 653) contient la rectification οἴους ἐτύμως.
- p. 58 (344.30): ὀρῶν] ὄρῶν (ὄ., «vitium esse videtur typographi-cum»).
- p. 59 (345.7): Le supplément δεῖ οὖν ἐπαινεῖν de Heeren n'est pas nécessaire.
- p. 59 (345.17): αὐτοῦ] ὑετῶ *vel* αὐτόθεν.
- p. 59 (345.19): εἰκυία] εἰκυΐαν.
- p. 60 (346.6): παιδίον] νηδὺ «sed in cod. Par. 2423 γυναικὶ πολὺν παιδίον, unde Bast (...) πολὺπαιδι».

- p. 61 (346.10): Jacobs garde, pace Heeren, τὰ δὲ ἄδοξα.
- p. 62 (346.24): Il n'est pas nécessaire d'introduire χρῆ devant ἐπαινεῖν.
- p. 63 (346.31): <τὰς vel <καὶ> ἐπιτηδεύσεις. L'insertion de τὰς se trouve dans le manuscrit Z.
- p. 63 (347.2): ἐργαζόμεθα] ἐργαζώμεθα.
- p. 63 (347.16): δοκιμάσῃ] δοκιμάσαι.
- p. 66 (348.10): ἢ χρόνον μὲν ἢ ἀκριβεία] καὶ χρόνον μὲν εἰ ἀκριβεία vel εἰ σὺν ἀκριβεία. Selon Russell-Wilson, la correction εἰ a été proposée par Walz.
- p. 67 (348.20): ἡπειρωτικός εἶη, καὶ πλεῖστον ἀπέχη] ἡπειρωτικός (ἡπειρωτική?) ἢ, ἢ ἀλὸς πλεῖστον ἀπέχη vel ἢ καὶ πλεῖστον ἀλὸς ἀπέχη. ἡπειρωτική apparaît – à l'insu de Jacobs – dans les manuscrits M m W T.
- p. 67 (348.29): περὶ στοιχείων διὰ τὸ ἄπειρον] ἀδύνατον περαίνειν, στοιχείων διὰ τὸ ἄπειρον.
- p. 67 (348.31): ἀμφοτέρα] ἀμφοτέρων.
- p. 68 (349.8): τὴν αὐτὴν χώραν] τὴν ἄλλην χώραν.
- p. 68 (349.11): κατειληφῶς] ἄρα κατειληφῶς.
- p. 69 (349.22):
μέρος (Φάρος Heeren) ἐστὶ] ὅρος ἐστὶ.
αὕτη κατείληφεν] τὰ ὕψη κατειληφῦα *post. corr.*
- p. 72 (350.27): αὕτη γὰρ] δῆλον (ΔΗΛΟΝ *pro* ΑΥΤΗ, «sed aliud requiro, quod sit lenius»).
- p. 72 (350.30): ἀσφάλειαν] ὠφέλειαν Heeren, *probante* Jacobs («vera videtur Heerenii correctio», cf. 349.28).
- p. 73 (351.7): ὅτι ὑπ' ἀνδρείας] *fortasse* οὐδ' ὑπ' ἀνδρείας.
- p. 74 (351.16): ἄπερ ἀμφοτέρα] ἄπερ ἐν μέρει ἀμφοτέρα.
- p. 75 (351.28): ἀπόχρωτοι] ἀχείρωτοι, ἀπόρρητοι vel ἀειχρόνιοι (*sed in marg.* «ἀποχρῶντες Bast ex Paris. 2423», qui est la forme qui apparaît dans la version publiée des notes, A. S., p. 658).
- p. 75 (352.7): κόλπους] κόλπου.
- p. 75 (352.8): εὐρυστομίαν] εὐρυθμία.
- p. 76 (352.19): κέλῃτι] πέλματι.
- p. 76 (352.23): ὄντι ἅπαν ἀοίκητον] τὸ πᾶν ἀοίκητον, vel τι ἅπαν] λοιπὸν.
- p. 77 (352.29): ὅτι θέσεως] ὅτι ἀνέσεως.
- p. 77 (352.30): καὶ πόλει οἰκίσθη] παρὰ πόλει ὤκισθη.
- p. 79 (353.24): ἄδοξος εἶη] ἄ. ἦ. (= cod. W M m T).
ἢ τὸ αἰσχρὰν ἔχειν] διὰ τὸ αἰσ. εἶναι.
- p. 84 (355.21–23): ὄλως πόλεις] ὄλως, πόλεις.

- κώμας, ὅλως] κώμας ὅλως.
 οὐδ' ὅσον κώμας «genuina est lectio», οὐδ' οὐσας «Heerenii debetur audaciae».
- p. 84 (355.25): περὶ τὸ ὄνομα (μόνον).
- p. 85 (356.8): ἀποφανίης] ἀποφανείς, qui est la leçon publiée par Russell-Wilson.
- p. 86 (356.28): ἡ γενομένη] ἦν γενομένη. Dans la version publiée (A. S., p. 659), Jacobs accepte la forme ἦ proposée par Heeren.
- p. 89 (357.32): ὁποῖαι (...) οἶον (...) εἶναί φησι] ὁποῖαι αἰ, ἦν, οἶον (...) εἶναί φησι. Russell-Wilson attribuent αἰ à Bursian, mais cette correction se trouve déjà dans les notes manuscrites de Jacobs.
- p. 90 (358.6–7): γένεσιν αἰεὶ τοιούτοις]
 γένεσιν ἔδωκεν ἐνίασις, νικῶν ΔΗ ΠΛΕΙΣΤΑΙΣ (*sic*).
- p. 95 (360.14–15): ὑπὲρ γάρ μοι] εἴπερ γ' ἀρμοῖ κοινῶς.
 ἅπασαι] καὶ ἄλλαι πᾶσαι.
- p. 91 (358.21): «speciosa est correctio Valesii in *Em.* l. 23, p. 27».
- p. 96 (360.15): τελειότητος δ' ἔνεκεν, «hanc Heerenii correctionem probat Bast in *Com. Pal.*, p. 790».
- p. 97 (361.6): δεῖ δὲ] La correction δὲ δεῖ de Heeren se trouve dans le manuscrit G, et celle de Jacobs, δ' εἰς, dans T.
- p. 100 (362.13): ὡσπερ Ἀθηναῖ] ὡς πάλιν Ἀθηναίων.
- p. 101 (362.19): μάλιστα] κάλλια ἄλλοις ὡς.
- p. 101 (362.20): ἡ ἀρετὴ (...) τῆς τεχνικῆς] αὕτη (...) τοῖς τεχνικοῖς.
- p. 102 (362.25): κατὰ πολλοὺς τρόπους] *fortasse* κατὰ παλαιοὺς τρόπους.
- p. 102 (362.30): ἐν τοῖς χρόνοις] ἐν τουτοισὶ χρόνοις.
- p. 102 (363.8): «vulgata lectio μὴ *scr.* μηδὲ».
- p. 103 (363.18): ποτὲ ἡλίου ἀνίσχοντος] πρὸ ἡλίου ἀνίσχοντος.
- p. 103 (363.19): καὶ θηρίοις] κὰν θύραις (ἐν Θουρίοις Heeren).
- p. 104 (363.26): τῶν πόλεων] τῶν πολιτῶν Heeren, «cuius correctionis necessitatem video nullam».
- p. 108 (365.16): συγγράμματος ἔστι σοι ἢ] σύγγραμμα τόδ' ἔστιν.
 ἴση ἢ ...
- p. 108 (365.24): ἄλλα δὲ ὡς βραχυτάτοις] *eras.*: «ubi scribendum suspicor ἄλλα ἐν ὡς βραχυτάτοις», leçon qui se trouve dans le manuscrit Z.
- p. 112 (366.30): ὀρῶντες] ὀρμῶνται («Iam optime conveniunt proxima de Pythiis: ὅτι ... συνίασιν»). La correction de Jacobs coïncide – à son insu – avec la leçon des recentiores C R H Ma K Sc E b G.

Appendice

Nous transcrivons ci-après la 1^{ère} partie du manuscrit. Nous respectons l'orthographe originale, à l'exception de changements minimaux. Il y a quelques lacunes dans le texte (qui dénotent d'une rédaction provisoire), marquées par *, ainsi que quelques leçons douteuses, que nous éditons provisoirement avec le signe (?).

Menander, De orationibus ἐπιδεικτικαῖς
Ed. Heeren 1785

- P. 25. οὓς ἢ ἐγκωμιαστικοὺς ἢ ψεκτικοὺς καλοῦσιν. Sic Heeren. Repone ex Ald. οὓς δὴ ἐγκ. In disiunctivis enuntiationibus prius ἢ haud raro omittitur.
- P. 26. ἀπολογεῖσθαι συμβαίνει ὑπὲρ τούτων τῶν τριῶν τάξιν εἰληφότων διδάσκουσιν ὀρμηθῆσαι. Depravata haec esse vidit Heerenius, sed sensum, qui requiratur, non perspexit. Dixit scriptor, se petere veniam propterea, quod institutionem incipiat ab illo genere, quod ordine sit tertium. Dicitur ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ, tum nescio, an διδάσκουσιν pendeat ab ἡμῖν, ad συμβαίνει supplendo, an totus locus sic corrigendus sit: ἀπολογεῖσθαι συμβαίνει ὑπὲρ τοῦ [ἀπὸ] τῶν τὴν τρίτην τάξιν εἰληφότων διδάσκειν ὀρμηθῆσαι, quod incipium institutionis capio ab iis vv. (?)
- Ib. μὴ τοίνυν πρὸ (περὶ corr. H.) ῥητορικῆς προσδόκα μόνον ἀκροᾶσθαι ἐξ ἀρχῆς. Fortasse: ὑπὲρ ῥητ. πρ. λόγον ἀκρ.
- P. 27. τοὺς δὲ τῶν ἄλλων θεῶν ἢ τῷ λόγῳ γένοι ὕμνους καλοῦμεν, ἢ γενικώτερον⁷, ὡς πρὸς Δία. Sic ed. Ald. Plura hic pro arbitrio mutavit editor. Scribendum leni mutatione: ἢ τῷ ὅλῳ γένοι, nomine ad totum genus spectante, hymnorum videlicet nomine. Tum γενικώτερον non debet tentari, peculiare nomen huius illiusve numinis significans. Hac significatione esse videtur ap. Lucian. de Salt. § 22 et 34.
- Ib. καὶ εἰ ἀρμόττει ὅλοις. Sic ed. Ald. ὅλα corr. Heer. Scribe ὅλως. Quod idem in (?) proximis bis scripsit πόσα pro πᾶσα, bene fecit; sed pro πόσοι μέθοδοι scribendum erat πόσαι. Deinde

7) = Sch. Zeit. Var. Lect. c. 4 (in marg.)

post οἱ τρόποι tollenda est maior distinctio; apodosis enim est in ἐργασόμεθα.

- Ib. ἐπειδὴν τὸ ὅλον διελοίμεθα. Aut ἐπειδὴ scribendum, aut servata vulgata διελώμεθα.
- P. 28. καὶ τὸ μὲν περὶ τῶν ἀνθρώπων μάθωμεν Ald. ἀποτιθῶμεν Heeren, quia sequitur: πάλιν ἀποτιθέμεθα⁸. Fortasse recte. Lenior tamen erit correctio μεθῶμεν.
- Ib. οὐκ ἄγνοῶν δὲ ὅτι ἐπιτηδευμάτων καὶ τεχνῶν ἤδη τινες (ἐγκώμια), ἄλλοις ἀφήμι ἐν τοῖς περὶ τὸν ἄνθρωπον ταῦτα δεῖξιν. In hac Ald. lectione Heer. ἀγνοῶ emendavit et post ἐγκώμια inseruit συνέγραψαν. Denique ἀλλ' ἀφήμι scripsit. Sed ἀγνοῶν fortasse servandum erat, cum sic interdum ἀλλὰ participium sequatur in apodosi.
- P. 29. ὥστε περιελιφέναι. Scr. περιελιφέναι.
- Sectio I, c.II⁹. τῶν εἰς θεοῦς. εἰς τοὺς θεοῦς editor de suo. Frustra. Vide Schaefr. Meletem. p. 62. Et sic statim p. 31, οὐκ ἂν ὕμνοι γίγνοιτο εἰς θεοῦς.
- P. 30. ὅσοι πᾶν μένος καὶ Ἐμπεδοκλέα ἐτίμησαν. Παρμενίδη em. H.¹⁰ Tum εὐρέθησαν rescribendum censet: quod tempus ab h.l. alienum. Possit scribi: ὅσοι Παρμενίδη καὶ Ἐμπεδοκλεῖ ἐν τιμῇ ἤσαν.
- P. 32. τοῖς δὲ συγγραφεῦσιν ἢ λογοποιοῖς τοῦ μηκέτι ἐξεῖναι ἓνα καὶ ἀπλοῦν ὄρον. Multa h.l. novavit editor, inter alia οὐ μηκέτι ἐξ., quod quid sit, equidem non perspicio. Fortasse legendum: τούτου μηδὲν τι ἐξεῖναι ἢ ἓνα καὶ ἄ. ὄρον. In iis, quae sequuntur, nihil video.
- Ib. χρηστέον – καὶ τούτων ἐκάστω εἶδει· καὶ ὁ μὲν πᾶσιν ... Auctacter Heeren καὶ ὅτι μὲν π., ubi μὲν vi caret. Scribe, distinctione mutata: ἐκάστω εἶδει καὶ ὁμοῦ πᾶσιν. Referuntur enim haec verba ad quaestionem supra positam: πότερον ἐνὶ τούτων αἰεὶ χρηστέον, ἢ πᾶσιν ἕξεστιν¹¹. De ὁμοῦ πάντες vid. ad Achill. Tat. p. 804.
- Ib. ἃ δ' αὖ Σωκράτης, αὐτοῦ τούτου κατὰ πλάσιν. Sic H. edidit cum annotatione «ἃ rescripsi pro ὁ, et mox τοῦ αὐτοῦ pro τὸ αὐτὸ»

8) = Var. Lect. c. 4 (in marg.)

9) Sch. Zeit. Var. Lect. c. 4 (in marg.)

10) Cf. p. 39,2,10 (in marg.)

11) supra p. 30, οἱ δὲ μικτοί, ἢ δύο τούτων, ἢ τριῶν, ἢ πάντων ὁμοῦ. (in marg.)

- quae cum contextu non conspirant. Donec certius quid constet de lectione Aldinae, lego equidem: ὁ δ' αὖ Σ., αὐτὸ τοῦτο κατὰ πλ. Quae Socr. profert de amore, id ipsum est, quod supra diximus τὸ πεπλασμένον γένος. Vid. p. 37,3, p. 46,5.
- Cap. III, p. 33. ἅμα μὲν γὰρ ἐκ πολλῶν τόπων ἐκείνοις ἕξεστι. De suo H. adiecit: τοὺς θεοὺς ἀνακαλεῖν, quid sensus requireret, bene intelligens. Sed quod quaerebat, prope aderat, latens in ἐκείνοις, quod vocabulum, ut nunc res habet, h.l. abundat. Fortasse: ἔλκειν θῦς i.e. θεούς. Deos ex multis locis adducere et advocare licet. ἔλκειν est invitare. Vid. Anidm. ad Anth. Vol. (?) IX, p.142.
- P. 34. οὐ μόνον γε, ἀλλὰ καὶ τοὺς τόπους – Post γε H. τοῦτο inse-ruit. Frustra. Optime dicitur οὐ μόνον γε ἀλλὰ –. Vid. Steph. Thes. T.II, p. 6225, ed. Valp.
- Ib. de loco Platonis vid. Heindorf p.*12 et Ast, p. 235, qui Heerenii suspicionem non admiserunt.
- P. 36. Post ἐκθέσθαι aliquid videtur excidisse, aut post πλείω. Nisi totus locus distinctione iuvandus, verbis οὐ χεῖρον ἴσως – ἐνείη πλείω pro parenthesi habitis. Quo admissio, scribe: σχήματὰ γε (δὲ Ald. τε Heer.) τὰ ἀνακλητικὰ ἀρμόττοντα – ἅμα δὲ (τε Heer.) μῆτε ὑπερβαίνωμεν (sic recte H. pro ὑποβαίνομεν) τὸ μέτρον.
- Ib. ἐν αὐτοῖς γὰρ τοῖς ποιηταῖς – Heer. scripsit ἐν τούτοις, dubito an recte: neque tamen melius quid succurrit.
- Ib. προστεθήκαμεν. Scr. προστεθείκαμεν.
- Ib. καλοῦσιν ἐκ τῶνδε τῶν τόπων. Dedit Heeren ἐκ πολλῶν τόπων parum probabiliter. Fortasse ἐκ τῶν καὶ τῶν τόπων.
- Ib. ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν καλέοιμι. Non haesit in his editor. Saltem καλέσασαιμι scribendum. In iis quae sequuntur, vocabulum μέθοδος remittit lectorem ad libellum supra commemoratum, in quo Menander rationem hymni sui in Apollinem explicaverat.
- Ib. ὅτι ἢ μὲν εὐχὴ ἐπακολουθεῖ ἐπικλήσει, ἔτι ἐλάττων ἢ διατριβή. Sensum optime¹³ perspexit editor, sed plura mutavit, quam opus erat. Scribe ne littera quidem mutata: ὅτι ἢ μὲν εὐχὴ – *ubi preces invocationem sequuntur*. Articulis quos H. adiecit, non est opus.

12) Lacune dans le texte, qui dénote d'une rédaction provisoire.

13) = Sch. Z. (in marg.)

- Cap. IV, p. 38. Ἀπόλλωνος ἀποδημίαι τινὲς ὀνομάζονται. Frustra editor mallet νομίζονται. Illud est: quales sunt illi Apollinis adventus, qui nomen habent apud Delios, etc.
- Cap. V, p. 39. τοῖς ἀσφαλεστέροις. Non sunt *qui altiores spiritus ducunt*, ut editor interpretatur, sed *cautiores* potius, ut ἀσφαλῆς στρατηγὸς et similia. Vid. Heindorf. Plat. Tom. IV, p. 323. Depravatum est autem quod opponitur ψυχροτέροις, quod cum μεγαλονουστέροις male componitur. Fuisse videtur: τοῖς εὐψυχότεροις, *animosioribus*.
- Cap. V, p. 40. ὅτι πάθος τῆς ψυχῆς ἐστὶν ὁ ἔρωσ ἀναπτεροποιεῖ αὐτόν. Emendavit¹⁴ editor ἀναπτεροῖ αὐτόν. Fortasse recte. Sed scripseris etiam κατάπτερον ποιεῖ αὐτόν.
- P. 40. ὡσπερ καὶ αὐτῶν φυσιολογικῶν διαφορὰς ἐδείκνυμεν ταύτας οὐσας. Ex coniectura dedit editor: ὡσπερ οὖν τὰς τῶν διαφ., parum probabiliter. Nihil videtur mutandum, praeter καὶ in δέ. αὐτῶν personam opponit rebus; nam αὐτοῖς φυσιολογικοῖς opponuntur αἱ τῆς συμμετρίας διαφοραί.
- Ib. οἱ δὲ ἕτεροι πλείστης καὶ μεγίστης διατριβῆς ἔχονται. Editor dedit ἐνδέχονται et genitivos mutavit in accusativos. Audacter sane. Nihil mutandum, nisi ἔχονται in μετέχονται.
- P. 41. ἐρμηνεία δὲ καὶ πρὸς τὸν διθύραμβον ἀνελεθεῖν μικρὸν διαφέρει. Inter καὶ et πρὸς editor τοῦ inseruit, quod mihi non videtur esse necessarium. Plurima huius generis exempla vid. ap. Malth. Gr. § 542, γ, p. 1064 s. (?)
- Cap. VI, p. 44. εἰ γὰρ τις ἐγκεκρυμμένη καθ' ὑπόνοιαν. ἐνεῖη inserit editor ante καθ', frustra. Supplendum est ἐστί, quod bene abest. ὑπόνοια h.l. est allegorica interpretatio.
- P. 44. καὶ τοι οὐκ ἀγνοῶ ὡσαύτως ἔνιοι τῶν ποιητῶν προσφέρουσι τὰς ἀκαίρους διαφοράς. διατριβάς H. dedit, recte, ut videtur. Sed quod ὅτι inseruit post ὡσαύτως, erravit. Nihil hic excidit, sed seiunctis vocibus legendum: οὐκ ἀγνοῶ, ὡς αὐτῶς ἔνιοι – temere poetarum nonnullos ornamenta adiacere (sic!).
- P. 45. σώζουσα μὲν τὸν ἐπιδεικτικὸν κόσμον, πολὺ δὲ τοῦ διθυράμβου καὶ ἀποβεβηκυῖα. Editor καὶ delendum censet et uncinis inclusis. Scribe: τοῦ διθυραμβικοῦ ἀποβ., multum tamen a dithyrambico genere recedens.
- P. 46. εἰ τῷ Ἰσοκράτους – σχημάτων. Locus nondum videtur persanatus. Haereō in τοῦ μεγέθους, quod in ἀήθους mutandum suspi-

14) = Sch. Z. (in marg.)

cor. Totam autem periodum sic conceperim equidem: καὶ τὸ κάλλος καὶ τὴν σεμνότητα ἀπὸ τῶν ὀνομάτων μάλλον ἢ τῆς ἀρχαιότητος καὶ τοῦ ἀήθους θηρώμεθα, ἀπὸ δὲ τῆς ἀρμονίας μάλλον ἢ τῶν σχημάτων. Isocratem vocabula vetusta et a vulgari usu remota vitasse constat; idem maximum orationis ornatum derivabat ex numero et verborum concinna compositione.

C. VII, p. 47. ὡς τοὺς αὐτοὺς ὡ(sic)ήθησαν ἐπὶ τῶν μυθικῶν. Hoc graece dici negans editor. Scripsit ἔνιοι τοῖς μυθικοῖς, nimis calide. ὁ αὐτὸς non semper dativum habet comitem.

P. 47. ἕτερον δὲ τοσοῦτον εἰρήσεται, ὥστε σπανίως ὕμνον εὐρεῖν θεῶν τὸ γενεαλογικὸν μόνον φέρεται. In Aldina quatuor postrema verba addito ἐν ᾧ iterum ponuntur post εἶναι τῶν θεῶν, hinc ἐν ᾧ recte receptum ab editore. Quod autem εἴη ἂν τῶν post εὐρεῖν inseruit, perperam egit. Vitium est in ὥστε, et scribendum: ὡς ἔστι σπανίως ὕμνον εὐρεῖν θεῶν, ἐν ᾧ τὸ γ.

Ib. ὡς τὰ πολλὰ δέ, *plerumque vero*, οἱ τοῖς μυθικοῖς. Scr. ἢ τοῖς μ. Reliqua Heer. fortasse recte restituit, nisi fuit: παρεμπλέκοντες γενεαλογικὰ τῶν ὕμνων, sed his non confido. Sed in toto hoc capite plura sunt, quae mihi valde videantur obscura. Praecipue me vexant Χάριτες μουόμεναι, quas H. mutavit in μαιευόμενας, *deae parturienti opem ferentes*, quam fabulam vellem exposuisset.

Cap. VIII, p. 50. πάλιν δὲ πεπλασμένος ὕστερον Πόρου καὶ Πενίας. Quam vim h.l. habeat ὕστερον non video. Oratio constabit, si legeris: υἱὸς ἔρως Πόρου – aut: πάλιν δὲ πεπλασμένος ὡς υἱὸς ἔρως Π.

P. 50. τούτους γὰρ τοὺς ὕμνους ποικίλως σφόδρα πλάσας, τῆς μὲν περὶ φύσιν, τῆς δὲ περὶ γένος ἦκει. Editor bis scripsit τοὺς et ἦκει mutat in λέγει. Vix dubito, quin scribendum sit: τῆ μὲν περὶ φύσιν, τῆ δὲ π. γένος ἦδει. Platoni tribuit ἄδειν, ob mythicum in illis dialogorum partibus tractatum argumentum.

P. 51. Se quoque Menander narrat finxisse τὸν Λόγον τοῦ Διὸς ἀδελφόν – ὡς ἐν ἠθικῇ συνόψει. Novissimam vocem mutandam existimo in συνάψει, moralis enim, sive ethica *coniunctio* inter Λόγον et Iovem.

Ib. ἔχοιτε ἂν λέγειν. Corrigit editor: ἐξῆς εἴη ἂν λέγειν, ad sensum bene¹⁵. Ad literarum (sic) vestigia propius fuerit: λίποιτο ἂν λέγειν.

15) Cf. p. 57,3 (in marg.)

- Ib. μὴ ἀπρητημένους, ἀλλὰ συνεχῶς πλάττειν. Scr. ἀπρητημένως. Vid. Wyttenb. ad Plutarch., T. XII, p. 717, ubi tamen alia vis est vocabuli. Hoc loco enim est *alienum* et *seiuunctum* esse.
- Ib. Tanquam exemplum fabulae sibi non consentientis profertur fabula de Iove, qui dicitur πρὸ πάντων γενέσθαι, et Themis, Croni filiam, antiquitus duxisse: ἦν μὲν γὰρ πρὸ πάντων καὶ Θέμιδος. Hanc lectionem mutavit H. Θέμις scribens. Scribendum potius: εἰ μὲν γὰρ πρὸ πάντων καὶ Θέμιδος. Nam si Iupiter prior fuit quam omnia reliqua, etiam prior fuit Themide. Sin Themis prior Iove, hic non est prior omnibus. Male itaque fabulae partes cohaerent.
- P. 52.¹⁶ ἔστι δὲ καὶ ἐνοῦσαν ἀρχαῖον καὶ ἐν ποιήσει μὲν, μάλιστα δὲ ἐν συγγραφῇ. Audacter H. dedit: ἔστι δὲ καὶ οὖν παρ' ἀρχαίοις, quia in superioribus quaedam dixerat de νεωτέροις. At dubitari nequit, rhetorem praecepta continuare, et aut ἔστι mutandum esse in ἔτι, aut certe scribendum: ἐνώσαι ἀρχαῖον καὶ νέον, ἐν π., praeterea autem iungi debet vetustum cum recens invento, quo recentioribus illa coniunctione fides concilietur.
- Cap. IX, p. 54. τὰς μὲν γὰρ εὐχὰς δικαίας εἶναι χρή, καὶ ἀπευχὰς δικαίας [οὔσας]. Postremum vocabulum editor e textu circumscribendum censebat. Fortasse: ἢ ὡς ἀπευχὰς ἀδικίας οὔσας. Saepe enim ita precantur homines, ut iniurias aliorum a se averti optent, tum preces fiunt ἀπευχαί. ἢ excidit ob praecedens εὐχή. ὡς aut saepe depravatum in καί.
- P. 54. καὶ ἀπλῶς εἶναι δεῖ τὸν δεῖνα γενέσθαι, εἶναι δὲ ἀπλᾶς καὶ βραχείας. Hunc quoque locum H. iuvenili temeritate immutavit. Scribendum videtur: καὶ ἀπλῶς εὐχέσθαι δεῖ τὸ(ν) δεῖνα γενέσθαι, εὐχὰς δὲ ἀπλᾶς καὶ βραχείας, aut etiam: εἶναι δὲ ἀπλᾶς καὶ βρ., ubi facile ex praecedentibus suppleas εὐχὰς.
- Ib. ἔτι δὲ καὶ πάσας εὐχὰς καὶ συγγραφέων ἐπιῶν τὰς αἰτίας εἰς τοὺς πολίτας, βραχείας οὔσας εὐρήσεις. λογογράφων et αἰτήσεις corr. Heeren. At si de oratoribus dixisset, ῥητόρων scripsisset. Locus vehementer afflictus: In ἐπιῶν latet ζ' ποιητῶν, in αἰτίας autem λιτάς. Tum verba εἰς τοὺς πολίτας ex margine in textum sunt illata, cum ibi esset scriptum: ἴσως· τοὺς πολίτας, in quam coniecturam incidebat librarius, qui proximo versu

16) Sch. Zeit. Var. Lect. c. 4 (in marg.)

legebat εἰς τοὺς πολιτικούς. Totus igitur locus sic videtur corrigendus: ἔτι δὲ καὶ πάσας εὐχὰς καὶ συγγραφέων καὶ ποιητῶν τὰς λιτάς βραχείας οὐσας εὐρήσεις.

P. 55. οἱ διηπόρησαν περὶ γενεαλογίαν. Fortasse: εἰ διηπόρησαν.

Ib. εἴ γε ἀνθρώπινα πράγματα καὶ διοικήσεις θεθεῖσαι. Sententiam bene perspexit editor corrigens θεῖα διοικήσει τέθειται, *an res humanae a diis administrentur*. Sed leniore remedio usus scribo: εἰ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα κεῖται διοικήσει θεῖα θεθεῖσαι. Θεῖα excidit ob similitudinem praecedentis syllabae σεῖς.

Ib. καὶ συνορᾶς δὴ τοῦτο τὸ εἶδος ὃ φημί πᾶν ἀλλάτον τοιοῦτον ὕμνονη· τῷ¹⁷ μὲν σχήματι – Heerenius, qui se certam huius loci emendationem reperisse censebat, vehementer a vero aberravit. Scribendum enim, ne littera quidem immutata: καὶ συνορᾶς δὴ τοῦτο τὸ εἶδος, ὃ φημι, πᾶν· ἀλλὰ τὸν τοιοῦτον ὕμνον τῷ μὲν σχήματι διαφέρειν φημί – *iam totum genus, quod dico, conspicias: verum talem hymnum dico*.

Ib. τὴν Τύχην Σοφοκλῆς ὕμνησε διαπορῶν ὕμνῳ. γένει edidit H. Certa correctio tentari non poterit, nisi resciveris, quem Sophoclis hymnum Menander significaverit.

P. 56. οὗτος γὰρ τὸν Ἀσκληπιὸν καὶ τὴν Ὑγιάνην συγγέγραφεν οὐκέτι μοι ὡς ἐπαίνων ἀνθρωπίνην περιέργειαν ἔχοντας. Hunc locum lacunosum esse existimat H. quod postrema enuntiatio cum praecedentibus non consentiat. Possit tamen talis consensus effici, si scripseris: συγγέγραφεν οἴους ὁμοίως¹⁸ ἐπαίνων ἀνθρωπίνων π. ἔχοντας. Compara locum Aristidis p. 14 ab editore excitatum.

Madrid

Felipe G. Hernández Muñoz

17) = Sch. Zeit. (in marg.)

18) *suprascr.* ἐτύμως

p. 72. de loco Platonis v. Heindorf p. et Al. p. 275. qui Heerenii suspicio,
nem non admiserunt.

p. 56. Κορ' ἐξεδίεθαι. aliquid videtur excedisse, aut post πλείω. Nisi totus locus δι-
κτικὸς ἰουανδίου, νεῖβω σὺ χῆρον ἴδω - 'εἰρή πλείω μο παρατηρήσις habitus.

quo admisso, scribe: ὄχηματά γε (δὲ αὐτ.) τὰ ἀναληθικά 'αἰσώ ττροτα
— ἴητα δὲ (τε Heer.) μήτε ὑπερβαίνωμεν (sic recte H. pro ὑποβαίνωμεν) τὸ μέ-
τρον.

Ab ἐν αὐτοῖς γὰρ τοῖς ποιηταῖς - Heer. scripsit ἐν τούτοις. dubito an recte; neque
tamen melius quid succurrat.

Ab προστεθήκαμεν. Jer. προστεθείκαμεν.

Ab καλοῦσιν ἕκαστα τῶν τῶν τόπων. dedit Heeren ἐκ πολλῶν τόπων. parum =
prohabiliter. Fortasse ἐκ τῶν ^{ἑξῆς} τόπων καὶ τῶν τόπων.

Ab ἔγω δὲ οὐκ ἂν καλέομαι. non habet in his editor. Salkem καλέομαι Jeri:
ὑπόμ. In illa quae sequuntur, ισταβυλίον μέθοδος remittit lectorem ad libel-
lum supra commemoratum, in quo Menander rationem hymni sui in Apollinicum
explicaverat.

Ab ὅτι ἢ μὲν εὐχῆ ἐπακοῦσθαι ἐπεκλήθει, ἢ ἐλάττωσιν ἢ διασφῆσι. sensum opti = Sch. 7
me respexit editor, sed plura mutavit, quam opus erat. Scribe ne littera qui.
commutata: ὅτι ἢ μὲν εὐχῆ - ubi prece inuocationum sequuntur. Articuli
quos H. adiecit, non est opus.

Cap. IV. p. 38. Ἀπόλλωνος ἀποδημίας τινὲς ὀνομάζονται. frustra editor mallet vo-
μίζονται. Illud est: quales sunt illi Apollinis adventus, qui nomen habent apud
ἄλλοις etc.

p. 59. τοῖς ἀσφαλετέροις. non sunt qui alio modo Spicinius dicunt, ut editor interpre-
tatur; sed cautiore potius, ut ἀσφαλῆς βασιλεὺς et similia. Vid. Heindorf. Plat.
Tom. IV. p. 523. Deriuatum est autem quod opponitur ψυχότεροις, quod cum με-
γαλουτέροις male componitur. Fuisse videtur: τοῖς εὐψυχότεροις. animosioribus.

Cap. V. p. 40. ὅτι πάλιν τῆς ψυχῆς ἔστιν ὁ ἕως ἀναπνεύσει αὐτόν. emendavit = Sch. 7
editor ἀναπνεῖσθαι αὐτόν. Fortasse recte. Sed scriptura etiam κατάπνευον ποιεῖ αὐτόν